

Atelier « S'EXPRIMER / S'EXPOSER »

Présentation de projets :

- « eCRITS'V@AINS », par **Benoît Despujos**, animateur au PIJ / Point Cyb, à Saint-Ciers sur Gironde (33)
- « BLOG 46 », par **Bernard Daburon**, animateur IJ et **Renaud Chiron**, responsable du service jeunesse Blog 46 / Point Cyb à Beauvais (60)
- « Blog pédagogique CICLA71 », par **Christelle Membrey**, professeur de lettres au Collège Louis Aragon Chatenoy Le Royal, académie de Dijon (71)

Table-ronde avec :

Alain Giffard – Ars Industrialis
Olivier Dhilly – CLEMI
Sébastien François, Telecom ParisTech
Anne-Claire Orban de Xivry – Action Ciné-Médias Jeunes

Modérateur : **Alain Giffard** – Ars Industrialis

Le Web pour tous

Le BLOG 46 à Beauvais (60), l'intégration des jeunes par le Web

En 2006, la municipalité de Beauvais met en place un espace public numérique. Lié au Bureau d'information jeunesse (BIJ), il est rattaché aux deux Points Cyb des quartiers Notre-Dame et Saint Lucien, et devient le point de départ des projets multimédias sur la ville. Étendu sur 160 m², ce lieu est partagé entre un espace public numérique et un espace d'information jeunesse.

Sa mission première est d'offrir l'accès à l'information « **à ceux qui ne l'ont pas** », indique Renaud Chiron, responsable du service jeunesse. La partie multimédia constitue 65% de l'activité du lieu. En lien avec les missions du BIJ, l'accès aux nouvelles technologies de communication et d'information visent à :

- Offrir un accès à une information impartiale, complète, anonyme et gratuite.
- Informer les jeunes en s'adaptant à leur situation personnelle.
- Réunir en un même endroit l'information la plus large possible, sur tous les domaines liés à la jeunesse.

Au-delà des services d'information généraux (Coup de Pouce Vacances, Financement BAFA/BAFD, Passeurs d'Images, etc.) « *la partie Recherche d'emploi se développe beaucoup pour les 16-25 ans* », précise Renaud Chiron. Des infos utiles, des fiches pratiques, des liens utiles (partenaires, institutions) contribuent à l'aide aux projets individuels et collectifs.

Chaque mois, 2 journées de rencontres-débats sont organisées en liaison avec des événements nationaux : Sidaction, fête de l'Internet, Journée de lutte contre les discriminations, Jeu vidéo, Sport et nutrition...

Ces rencontres thématiques et ponctuelles autour de problématiques liées à la jeunesse sont relayées par trois événements annuels : le forum jobs d'été (mars), le forum du logement étudiant (de juillet à septembre), la « Nuit des artistes » en début d'année, qui ouvre une scène aux talents beauvaisiens.

Le BLOG46, c'est plus de 35 000 visiteurs en 2 ans et demi. Le nombre de visites a quadruplé : de 4 000 en 2006 à 16 000 visiteurs en 2008.

Ce succès, il le doit aussi à son site, le « [blog46](#) », dont l'espace numérique a tiré son nom.

Faire avec les outils des jeunes

Mis en place en 2006 par les webmasters de la ville, le Blog 46, conçu initialement en html, a su s'adapter à l'environnement du Web. « *A Beauvais, les jeunes n'avaient pas de lieu pour se mettre en scène. On leur en a donné un* », rapporte Bernard Daburon, animateur IJ et multimédia, en charge des sites web. Myspace, Dailymotion, Youtube, Twitter, NetVibes... constituent des extensions aux fiches pratiques téléchargeables et autres liens utiles sur le blog46. Gratuits, faciles d'accès, simples d'utilisation, ces réseaux sociaux attirent les jeunes.

Sur [Myspace](#), les jeunes beauvaisiens du blog46 peuvent discuter autour de la musique avec les musiciens du coin.

[Dailymotion](#) propose des contenus collaboratifs produits par les jeunes. Ils sont tous réutilisables et en accès libre.

Sur [YouTube](#), un clip du casting de la « Nuit des artistes 2009 » a été vu 7 000 fois. Accessibles par les moteurs de recherche Google ou Youtube, ces plates-formes répondent à la volonté des jeunes de dépasser le cadre institutionnel de la municipalité.

[NetVibes](#), c'est encore différent. De chez soi, il permet de gérer un flux, de créer sa propre page personnalisée. Avec une simple webcam, on peut lancer un direct.

« *On en est aujourd'hui à la troisième version* », note Bernard Daburon. L'objectif est de « *mettre en avant l'action des jeunes, de les rendre acteurs, avec les outils d'aujourd'hui.* »

Un sas vers la société

Les deux Points Cyb des quartiers Notre-Dame et Saint Lucien ont reçu 4 800 visiteurs en 2008. Ouverts aux particuliers, aux associations et institutionnels, les postes informatiques sont en accès libre. Des ateliers sont organisés toute l'année et des stages techniques sont proposés en été. « *Il y a une réelle satisfaction de voir que leurs travaux seront accessibles sur Internet.* » Les objectifs sont multiples :

- Renforcer l'intégration des jeunes, leur autonomie et leur responsabilité.
- Favoriser les relations des jeunes avec la société.
- Permettre aux jeunes de devenir des relais d'informations.

Les Points Cyb ont un rôle de conseil. Quel matériel utiliser, comment améliorer le look de son blog, comment se faire connaître sur Internet ? Twitter, Facebook, MSN, IRC... sont les réponses. « *On n'impose pas les contenus. On ne fait pas d'appel à projets. Ce sont les jeunes qui viennent à nous. C'est leur expression, leurs goûts musicaux qu'ils expriment dans leurs blogs.* »

En plus de l'accompagnement technique, les animateurs peuvent glisser une règle de société ou aborder la « Nétiquette ». Lien entre l'institution et les jeunes, l'espace numérique devient ainsi un sas vers la société. « *Dans la même minute, on peut parler emploi ou formation. Ils viennent pour créer un Myspace, et dans le même temps ils feront une démarche administrative.* »

La publicisation des données privées

Ces plates-formes « open space » bousculent le schéma classique de circulation des écrits, tel qu'il a perduré jusqu'à l'avènement des nouvelles technologies. Alain Giffard (Ars Industrialis) en rappelle les trois caractéristiques majeures. Tout d'abord, la polarisation entre l'écrit (un droit général mais dont l'exercice est limité) et la lecture (un droit général). Ensuite, la polarisation entre la circulation publique de l'écrit et l'activité privée de la lecture a renforcé

la séparation entre le régime de la correspondance privée et la communication publique. Enfin, l'école a joué un rôle fondamental, dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, mais aussi dans l'acquisition d'un point de vue critique.

En ouvrant à tous le droit d'écrire et en permettant à tous la publication de ses écrits de façon quasi illimitée et instantanée, notamment sur les blogs, les TIC ont considérablement déplacé les frontières entre espace privé et espace public. Pour Alain Giffard, cette « *remédiation* » trouve son point d'impact le plus important au niveau de l'apprentissage. L'internaute est « *autodidacte*. »

Le développement des savoirs numériques ne passe plus par une formation qui serait relayée par la puissance publique ou par la puissance religieuse. Ils mobilisent un public, notamment le public jeune, « *qui n'a pas encore appris à lire la lecture classique et ne la maîtrise pas*. »

« L'espace de lecture industrielle »

Dans ce « *face-à-face entre les industries de l'information* » - du type Google - et « *le public numérique* », le public est non seulement sujet mais aussi « *l'objet produit par les industries, l'objectif des publicités* ». Alors que « *la finalité de l'école est de permettre aux jeunes de se constituer en tant que sujet indépendants* », cet « *espace de lecture industriel* » fait d'eux des « *consommateurs*. »

Pour le co-auteur de « *Pour en finir avec la décroissance* »¹, « *nous sommes en face d'organisations* ». Il y a « *une conception médiatique, une doctrine, une stratégie* », qui interviennent à trois niveaux :

- L'industrialisation des moyens d'expression, à travers des plates-formes logicielles telles que Skyblog. Par exemple, Alain Giffard fait observer que c'est impossible de créer des liens hypertextuels avec l'extérieur sur Skyblog. « *Skyblog ne peut renvoyer que sur Skyblog. Ce principe est en contradiction absolue avec le principe même du Web*. »
- L'industrialisation de la méthode : en se posant comme un outil de « *libre expression populaire des jeunes* » Skyblog cherche à « *formater l'expression des jeunes* ». En posant la question « *Qu'est-ce que vous êtes en train de faire ?* », Twitter « *guide vers lui la lecture des jeunes*. »
- L'industrialisation de la commercialisation : qu'on soit lecteur ou qu'on s'expose, on est la cible de la publicité sur les blogs.

Les « fanfictions », un travail littéraire

Lorsqu'on se rend sur le site fanfiction.net, on peut tomber sur ce genre de bandeau publicitaire : « *2 règles pour avoir un ventre plat... En savoir plus...* » Le lien renvoie sur un blog qui vend des produits pour l'amaigrissement.

Et pourtant, les « fanfictions », ces récits que certains fans écrivent pour prolonger les romans, films et autres séries télévisées, sont « *un lieu d'expression de soi spécifique pour les jeunes filles qui en sont les principaux auteurs*. » Du moins, c'est ce que pense Sébastien François, doctorant en sociologie à Telecom ParisTech. Dans le cadre de son travail de thèse sur la réappropriation des contenus audiovisuels par les publics sur Internet, il contribue à faire mieux connaître ces « *savoir-faire des jeunes et des adolescents* » qui sont parfois « *ignorés de l'école* », parce qu'ils sont le fait d'une « *minorité*. »

¹ « *Pour en finir avec la décroissance - Quelques réflexions d'Ars Industrialis* », Bernard Stiegler, Alain Giffard et Christian Fauré, Flammarion, 2009

Publiés de plus en plus massivement sur Internet, les fanfictions permettent à ces jeunes auteurs « *d'approfondir leurs compétences* », de travailler « *la traduction* », de « *produire de l'écrit sur Internet* », un écrit qui se « *modifie* » par le jeu des mises à jour et des commentaires qu'ils suscitent.

De même, Sébastien François étend ses recherches aux vidéos inspirées par les médias de masse et déposées sur YouTube et autres Dailymotion. « *Il s'agit là encore d'une trace des transformations culturelles récentes vécues et bien souvent portées par les jeunes d'aujourd'hui.* »

Pour en finir avec une culture du secret

Du point de vue du psychanalyste, « blog » se traduirait volontiers par « journal intime ». Michael Stora reproche à Alain Giffard son « approche idéologique ». Skyblog est un laboratoire pour les adolescents où « *tout le monde peut s'exprimer.* » Selon lui, la véritable intimité n'est pas atteinte en général. « *Ici, l'impudeur a un sens. Avec l'autofiction, la mise en scène de soi... le stade du miroir a peut-être changé.* » « *Si le but est peut-être d'avoir un maximum de clics dans le quantitatif, il y a du qualitatif dans les commentaires.* »

Mais d'où vient « *ce désir d'être vu et entendu ?* »

Dans cette société extrêmement normative, « l'intention de parole » est précieuse. « Je m'expose, mais je raconte une autre histoire. »

De l'apprentissage des outils d'Internet à leur éducation critique

Pour Olivier Dhilly (CLEMI national), « *une logique éducative ne peut pas reposer uniquement sur la manifestation individuelle des désirs* ». La publicisation des données privées, les possibilités de traçage, créent « *une tension entre l'éducation technique et la critique qui peut être faite de ses usages* ». Face à ces enjeux politiques et citoyens, l'école a une place essentielle à tenir. La confusion public/privé n'est-elle pas le propre des dictatures, « *où l'école devient le lieu où l'on apprend ce qu'il faut penser* » ? Pour Olivier Dhilly, « *la distinction privé/publique naît avec l'idée de démocratie. Avec le processus de mondialisation, on assiste à une privatisation constante des individus qui va jusqu'à une privatisation de l'intime.* »

C'est pourquoi il préconise un travail réflexif d'éducation à 3 niveaux :

- L'éducation technique.
- Le rappel de la loi.
- Une réflexion sur ce qui distingue le champ public du champ privé, l'intime du public.

« On ne naît pas internaute, on le devient ! »

**Le Blog
pédagogique
Cicla71 du collège
Louis Aragon, une
éducation critique à
la citoyenneté
numérique**

« *Enquête : l'industrie pharmaceutique manipule Wikipédia* ». C'est le titre de l'un des 1 000 articles rédigés par les élèves du collège Louis Aragon, à Chatenoy Le Royal dans l'académie de Dijon. Âgés de 12 à 15 ans, ces collégiens se retrouvent chaque jeudi entre 13h00 et 14h00 au comité éditorial du blog pédagogique [cicla71](#). « *Comment bien écrire pour le Web ? Comment lit-on sur l'écran ? Qu'est-ce que le slow blogging ?* » Depuis 5 ans, Christelle Membrey, professeur de lettres, les accompagne dans cette éducation au média Internet et dans leurs pratiques personnelles.

Au total, ce sont 1 500 commentaires, 200 à 400 visites chaque jour, 480 abonnés, s'étonne la professeur. « *À l'origine, c'était un projet de réflexion sur le blog. Étant donné la forte implication des élèves, au bout de 3 semaines, on a décidé de créer un blog.* »

Construire son identité numérique

Les publications se font sur la base du volontariat. L'espace de travail est décentralisé, de la salle de cours à la salle informatique, en passant par les couloirs et la cour de récréation. Inscrit dans le temps scolaire, il se prolonge en dehors, le jour et la nuit, y compris le dimanche. Soutenu par l'institution, ce blog maintient toutefois une relation hiérarchique qui est perçue par les élèves.

Les outils : traitement de texte en ligne, courrier électronique, visio-conférence, réseaux sociaux, plate-forme de blog, micro-blogging, podcasts, diaporamas, pages personnalisables, outils de veille, téléphone.

Au programme : lettres, TIC et éducation au média, à travers la recherche d'informations et le fonctionnement d'Internet, mais aussi « *une lecture spécifique de l'Internet* » : « *Faut-il publier son cv sur internet ? Peut-on être «ami» avec son employeur ? Quelle place pour les réseaux sociaux ? Comment s'exprimer efficacement sur la toile ?* »

Le rappel de la loi, à laquelle faisait allusion Olivier Dhilly, trouve sa place sur la page d'accueil du blog, dans une entrée intitulée « Mes droits et mes devoirs » : [autorisation parentale, mise en ligne de photographie, utilisation des images, blog-notes Clémi, CNIL Espace junior, Je bloque tranquille, Juniors DroitduNet.fr...](#)

Cicla71 se veut une « *réflexion sur un média récent* », qui questionne la communauté et ouvre un espace de dialogue aux parents. Lecture et veille préexistent aux choix éditoriaux. Chaque sujet fait l'objet d'une question, soulève une problématique et nécessite une argumentation en comité éditorial, en cohérence avec l'apprentissage académique.

« *La force d'Internet, c'est l'interactivité.* » Les ateliers d'écriture, mixtes, collaboratifs, par groupes de 4 élèves par article, font l'objet de productions qui seront enrichies par les échanges avec les lecteurs.

Les élèves sont très attentifs à leur « *classement Google* ». La « *production médiatique* » valorise le travail des élèves tout en les amenant à se questionner en retour sur leurs propres pratiques.

Dans ce processus de « *construction de son identité numérique* », on engage l'image de l'élève, mais aussi celle du professeur. Une mise à distance s'opère. C'est ainsi qu'en cours d'année, Christelle Membrey a été « *googlisée* » par le blog d'une femme à la dérive. « *Tous mes élèves étaient persuadés que c'était moi ! Du coup, ils sont devenus extrêmement gentils.* »

Un projet d'éducation critique

Vérité, transparence, expression de soi, communication, éthique, promotion, mise en scène... Cet acte de publication et de création sensibilise aux enjeux culturels de l'Internet, mais aussi aux enjeux professionnels et citoyens :

- gestion des données personnelles.
- Prise de conscience des «traces.»
- Réflexions sur la construction d'une identité numérique.
- Diversité des usages.

Il peut par exemple faire l'objet d'un « *questionnement journalistique* » autour de la marchandisation, de la transparence et de l'économie. Pour Christelle Membrey, « *il ne s'agit pas de diaboliser l'univers économique et éducatif, mais d'exercer un regard critique sur cet univers, savoir comment il fonctionne. L'expression personnelle est devenue une manne*

économique. Cette chose doit être portée à la connaissance des jeunes. C'est le rôle de l'éducation. »

Quand l'écriture numérique dynamise une commune

L'atelier
eCRITS'V@AINS à
Saint-Ciers sur
Gironde (33), un lieu
d'expression
intergénérationnel
de 13 à 25 ans

« Collectif, participatif, collaboratif », ce sont aussi les caractéristiques de l'atelier d'écriture numérique que la structure municipale d'information et d'animation jeunesse de Saint-Ciers sur Gironde a mis en place, non plus à l'échelle d'une classe, mais à l'échelle d'une commune.

Située près de Bordeaux, cette petite commune rurale de 3 200 habitants « n'offre pas grand chose à faire à ses habitants », reconnaît Benoit Despujos, intervenant culturel PIJ, responsable espace multimédia à la Médiathèque. Tout au long de l'année, il fait découvrir aux jeunes de nouveaux usages à travers l'initiation aux logiciels Powerpoint, Excel,

Créer un blog... Lorsqu'il a répondu à l'appel d'offre du [PEM Aquitaine](#), l'objectif était de leur « donner un lieu d'expression en impliquant les différentes structures éducatives du territoire ».

L'école primaire et les Accueils de loisir sans hébergement (ALSH) ont été les premiers à répondre à l'appel. Viendront ensuite le Contrat local d'accompagnement local à la scolarité (CLAS), l'école de musique, la communauté de communes de l'Estuaire (CCE), les classes de français et de musique du collège qui leur a (enfin) ouvert ses portes... « J'attendais ça depuis dix ans ! »

La valeur ajoutée du groupe

- **L'atelier « Plumes'Arts »** stimule la création poétique à partir de liens hypertextes. Pendant un an, à raison de 2 heures par semaine, les élèves de CM1 se réuniront par groupes de 5. L'occasion pour eux de faire le lien entre les savoirs académiques et l'écriture multimédia. Travail thématique en bibliothèque. Création à partir de lettres qu'ils découpent. Le contenu est numérisé, virtualisé, en vue de la constitution « d'arbres à rimes », puis « d'arbres à mots », dont ils tireront 7 mots pour créer leur texte de slam. « 21 slams sont en création avec l'atelier adulte de slam. À la fin de l'année, ils ont la possibilité de se produire en concert sur scène. »

De la poésie au
slam

La réalisation d'un livre virtuel constitue un deuxième aboutissement. Travail sonore et visuel à partir des mots. Initiation à la mise en page, à l'ergonomie, à l'utilisation de la couleur. Les liens hypertextes font naître des idées nouvelles. L'interactivité développe le sens de la lecture et de l'écriture...

- « **Contes Arts Rebours** » met en place des ateliers de contes qui seront mis en image sous forme de films d'animation. Objectif : créer une histoire et des personnages, mais aussi initier aux différents outils d'expression, développer « le sens critique », « l'autonomie », la « responsabilisation » et « l'engagement », à travers un échange de savoirs entre les classes primaires du CLAS, les ados du PIJ et les adultes de la Médiathèque. « Ceux qui avaient participé à l'atelier film d'animation en 2007 », précise Benoit Despujos. Le savoir-faire acquis l'année précédente par des adultes va se reporter sur les jeunes d'un autre atelier l'année suivante. Ceux qui ont reçu un enseignement vont enseigner à leur tour. Echange intergénérationnel, mise en commun des savoirs... Pré-ados, ados, jeunes adultes et adultes mettent en commun leurs compétences au sein d'un même atelier. C'est ce que Benoit Despujos appelle « la valeur ajoutée du groupe. » « Ces publics là, qui ne faisaient que se croiser, ne se rencontraient pas. »

Du conte au
film d'animation

Valoriser les productions sur le territoire

Le livre virtuel est visible sur la plate-forme de diffusion de [Médias cité](#). L'atelier « Plumes'Arts » a également fait l'objet d'une diffusion dans le cadre de la semaine de la langue française [Regards croisés](#) et de démonstrations au Printemps des poètes.

Le Festival de films d'animation Les nuits magiques à Bègles (33) diffusera quelques-unes des productions amateurs de « Contes Arts Rebours ». Une projection publique sera réalisée. Les ateliers slam et contes créeront un DVD et un diaporama de leurs productions.

Benoit Despujos tire un bilan positif du PEM. « *Sans le coup de pouce du PEM, on n'aurait pas pu créer cette impulsion* » :

- au niveau local, il a permis de structurer l'animation, de fédérer d'autres acteurs éducatifs, de mettre en valeur le travail.
- au niveau régional, il a permis des rencontres avec d'autres porteurs de projets à la DDRJS Aquitaine, donnant lieu à l'échange de pratiques, la création d'un réseau et des liens.

Pour une plate-forme de publication dans l'éducation nationale

Christelle Membrey doit payer son abonnement au blog pédagogique de l'école. « *On n'offre rien aux enseignants pour publier sur Internet.* »

Moyens techniques, argent, responsabilité juridique... les défis semblent insurmontables pour l'éducation nationale.

Résultat : « *un enseignant est obligé actuellement de publier autour de la publicité.* »

Christelle Membrey lance un appel à projet du ministère : « *pour une plate-forme de publication en ligne !* »

Mais attention, une plate-forme ouverte. Comme on l'a vu, les jeunes attendent une satisfaction, un retour « Google », des référencements sur leurs réseaux sociaux préférés, un nombre de pages vue, des commentaires extérieurs, une ouverture sur le World Wide Web...

Une plate-forme de publication d'écrits, à l'instar de ce que fait [MonFlux.org](#) pour diffuser des images en région Aquitaine. Plate-forme solidaire de vidéos en ligne, Monflux diffuse notamment les productions de l'atelier eCRITS'V@AINS. Destinée aux ateliers des écoles et des espaces multimédias de la région Aquitaine, cette plate-forme est hébergée par l'association [Médias-Cité](#). Elle vise à faciliter la mise en ligne rapide de contenus en Creative Commons et en GPL, sans qu'il soit nécessaire d'avoir des compétences de transcodage.